

## MARSANNAY-LA-CÔTE

# La mariée en fauteuil contrainte de passer par l'escalier

Traditionnellement, un mariage est un événement heureux. Pour Alexia Nawrocki, enceinte et en fauteuil roulant, et Esteban Ramos qui se sont dit oui le 5 février à Marsannay-la-Côte, la cérémonie fut loin d'être idyllique...

Le récit de cette mésaventure vécue récemment par le jeune couple est parvenu au *Bien public*, grâce à un courrier transmis par le père de la mariée Alexia, Francis Nawrocki, également adressé au maire de Marsannay-la-Côte, à la préfecture de Côte-d'Or ainsi qu'à l'Association des paralysés de France. Contacté par la rédaction du journal, il confirme les informations relatées dans cette lettre.

**« La salle est en haut et vous vous débrouillerez... »**

Son gendre Esteban Ramos réside depuis une dizaine d'années à Marsannay-la-Côte et sa future épouse y a emménagé quelques mois plus tôt.

En janvier, il s'est rendu à la mairie pour y déposer un dossier de mariage. Il aurait alors expliqué à la personne chargée d'enregistrer les documents que l'accès à la salle des mariages, située au premier étage par le biais d'un escalier étroit en colimaçon, risque d'être difficilement praticable pour plusieurs invités « en situation de handicap » et demande s'il serait possible d'en changer.

La réponse aurait fusé : « Ce n'est



Alexia Nawrocki, enceinte de sept mois, en fauteuil, a dû être portée dans l'escalier étroit menant à la salle des cérémonies de la mairie de Marsannay. Photo DR

pas possible, la salle est en haut et vous vous débrouillerez pour les monter ».

Qu'à cela ne tienne, une date pour l'union est fixée et le couple « très discret, qui n'aime pas déranger », ainsi que le précise Francis Nawrocki,

se résigne. En l'occurrence, la personne en question à mobilité réduite n'est autre que le grand-père de la future épouse. « Mon père est âgé de 77 ans et a beaucoup de difficultés pour se déplacer, il est en fauteuil roulant », précise Francis Nawrocki.

“ Ma fille était terrifiée à l'idée de tomber et s'accrochait à la rampe. ”

Francis Nawrocki, père de la mariée

Les choses auraient pu en rester là, mais, malheureux concours de circonstances, une semaine avant la date de la cérémonie, la future mariée, enceinte de 7 mois, fait une chute sur la voirie, se casse la cheville gauche et se fait une entorse à celle de droite. Esteban Ramos reprend alors contact avec la mairie pour signaler les faits et demande à nouveau que le mariage ait lieu au rez-de-chaussée. Il reçoit une fin de non-recevoir : « Non, ce n'est pas possible, il n'y a qu'une salle et vous allez bien vous débrouiller ».

Arrive le samedi 5 février. Dans la matinée, les invités, une trentaine de personnes, arrivent à la mairie ainsi que les futurs époux. Alexia est en fauteuil roulant. Son père voyant l'escalier pour atteindre la salle des mariages essaie encore d'intercéder en faveur de sa fille auprès du deuxième adjoint Jacques Goubet, qui doit célébrer le mariage. Peine perdue, l'élu répond par la négative à sa requête.

« Je ne voulais pas faire de scandale et gâcher la fête. Donc, quatre personnes se sont mobilisées pour porter ma fille en fauteuil roulant. Elle était terrifiée à l'idée de tomber et s'accrochait à la rampe. »

Quant au grand-père, il renonce à être porté et attendra en définitive dans une voiture du cortège.

**« Les mariés se seraient contents de n'importe quelle salle »**

Pour ce dernier, une alternative existait puisque la mairie dispose d'une pièce au rez-de-chaussée et que d'après ce que Jacques Goubet lui aurait indiqué, plusieurs salles de la collectivité sont dotées d'un accès PMR (personnes à mobilité réduite).

Il le précise d'ailleurs dans le courrier qu'il a adressé au maire. « Les mariés se seraient contents de n'importe quelle salle. Ma démarche n'est pas personnelle, mais je pense à toutes les personnes qui sont en situation de handicap en France et elles sont nombreuses. »

Pour lui, il s'agissait de trouver une solution (lire par ailleurs) surtout que « dans une commune de 5 000 habitants comme Marsannay, c'était tout à fait possible ».

Concernant l'état d'esprit des mariés, Francis Nawrocki explique que sa fille ne souhaite pas témoigner sur ce douloureux incident. « Heureusement, la suite du mariage s'est bien passée. Mais, ma fille est très fatiguée. Elle attend surtout qu'on lui enlève ses plâtres et l'arrivée du bébé. C'est un couple qui ne veut pas causer d'ennuis et eux n'auraient jamais entamé la démarche que j'ai initiée. Une démarche qui a surtout pour objectif de faire bouger les mentalités », conclut-il.

Eve FARAH

21D09 - V1

## Jean-Michel Verpillot : « Cette situation ne doit plus se reproduire »

Jean-Michel Verpillot, maire de Marsannay-la-Côte, au côté de la directrice générale des services Andrée Lamboley, a bien reçu le courrier de Francis Nawrocki et dit avoir été ému en le lisant.

« Cette situation me désole et ne doit plus se reproduire. Je présente toutes mes excuses à la famille à qui je vais répondre », tient-il à préciser tout en indiquant qu'il a commencé à interroger ses services. « Dans le courrier de Monsieur Nawrocki, les propos qui sont mentionnés et auraient été tenus sont inadmissibles et des sanctions seront prises si besoin », poursuit l'élu après avoir déjà questionné une des deux employées pouvant être concernées, qui assure ne pas les avoir prononcées.



Jean-Michel Verpillot, maire de Marsannay-la-Côte, « regrette sincèrement » ce qui s'est passé. Photo archives LBP/Nicolas DURDILLY

Andrée Lamboley, pour sa part, certifie que le couple n'a jamais demandé à changer de salle, que ce soit en janvier

ou même après la chute de la future mariée. « Nous les avons même rappelés pour savoir s'ils ne souhaitaient pas décaler la date de l'union, mais ils tenaient à la maintenir. »

« La municipalité est engagée dans le processus d'Agenda d'accessibilité programmée<sup>(\*)</sup>. Cela nécessite des travaux importants et un réaménagement complet au sein de la mairie, d'autant que nous accueillons la restauration scolaire et le périscolaire », détaille le maire.

(\*) L'Ad'AP, ou Agenda d'accessibilité programmée, est un dispositif permettant de se mettre en conformité avec la loi Handicap de 2005, sur la mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite de tous les établissements recevant du public, ERP.

## « À Saint-Seine-en-Bâche, la mairie a été très réactive »

Légalement, selon Service public.fr : « Le mariage doit être célébré à la mairie, dans une salle ouverte au public. Le maire peut célébrer le mariage au sein de tout bâtiment communal (par exemple, une salle des fêtes), à condition que le bâtiment soit situé sur le territoire de la commune. Mais le procureur de la République peut s'y opposer. En cas d'empêchement grave d'un des futurs époux, l'officier

d'état civil peut se déplacer à son domicile ou sa résidence, sur demande du procureur de la République. Il peut se déplacer sans cette demande, en cas de risque vital ».

**Mariage célébré au rez-de-chaussée pour la sœur de la mariée**

Et Francis Nawrocki de corroborer cette disposition légale puisqu'il a marié sa fille aînée en septembre 2021 à

Saint-Seine-en-Bâche. Dans cette petite commune de 400 habitants, la salle des mariages se trouve au premier étage et est difficile d'accès. Pourtant, après en avoir fait la demande, la famille a pu célébrer la cérémonie au rez-de-chaussée.

« La municipalité a été très réactive et à l'écoute, et n'a fait aucun problème pour changer le lieu du mariage », raconte Francis Nawrocki.